



Kartyé Lib Mémoire & Patrimoine Océan Indien

11, Ruelle des Glycines – 97430 – le TAMPON
 Courriel : kartyelib.mpoi@orange.fr – Mobile : 0692 26 28 71
<https://www.facebook.com/KartyeLibMPOI/>



International Coalition of
SITES of CONSCIENCE



PROGRAMME

Symposium international

11-16 avril 2023 - Ile de la Réunion

" Les musées face à l'esclavage : le défi de réconcilier les récits sur un héritage commun "



Outils de torture posés sur le graffiti réalisé par le peintre Jerry Rosenberg, appartenant au Musée de la Mémoire de la Fondation. *"Li lou tankou youn poi 50"* (Fondation Devoir de Mémoire – Haïti)

Symposium international sur
"Les musées face à l'esclavage : le défi de réconcilier les récits
sur un héritage commun"

Lieux :

Jardin de la Mémoire Auguste Lacaussade (Saint-André de La Réunion)
Auditorium de la Médiathèque Auguste Lacaussade (Saint-André de La Réunion)
Centre & Cie Ismaël Aboudou (Saint-Denis de La Réunion)

Mercredi 12 avril 2023

Jardin de la Mémoire au Parc Auguste Lacaussade
(Saint-André de La Réunion)

Commémoration du 220ème anniversaire de la mort du général Toussaint
Louverture (1743-1803)

(Mort en captivité au fort de Joux, près de Pontarlier dans le Doubs)

8:30 - 9:00	Accueil du public
9:00 - 10:00	Discours officiels des partenaires <ul style="list-style-type: none">• Présidente de Kartyé Lib MPOI• Président de l'AHIOI• Représentant (e) des autorités/institutions de La Réunion• Représentant de Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme• Représentant d'AFROSPECTIVES• Directeur du Musée de Civilisations noires
10:00 - 10:15	Hommage à Toussaint Louverture, dépôt de fleurs
10:15 - 10:45	Animation artistique
10:45 - 11:00	Exposition Toussaint Louverture
11:00 - 12:00	Pot de l'amitié

Jeudi 13 avril 2023

**A l'auditorium de la Médiathèque Auguste Lacaussade
(Saint-André de La Réunion)**

Conférences "Toussaint Louverture Day"

**Influence de Toussaint Louverture, de ses compagnons de lutte et de la
Révolution haïtienne sur les mouvements d'émancipation et d'abolition
dans le monde**

8:45 - 9:00

Accueil du public

9:00 - 9:20

Ouverture des conférences

- Représentant (e) de l'Académie de La Réunion
- Représentant (e) de l'Université de La Réunion

Première séquence

Les compagnons de lutte du Général Toussaint Louverture

Modérateur : Mlaïli CONDRO – (Mayotte)

9:20 - 9:40

Gabriel OSSON, Écrivain, poète, conférencier (Canada)

Suzanne Simon Baptiste Louverture, une héroïne méconnue

Résumé :

Compagne de Toussaint qui a été de son combat à tous les instants de sa montée dans la sphère révolutionnaire et politique de Saint-Domingue.

Femme noire, née esclave, sur la plantation de Breda au Haut-du-Cap. Épouse de Toussaint, mère de ses enfants et sa conseillère pendant une vingtaine d'années. Femme de tête, elle était au centre de la vie de Toussaint et il ne serait jamais devenu l'homme qu'il était, sans Suzanne pour s'occuper de ses affaires ; gérant ses propriétés et ses esclaves. Suzanne s'est chargée de sa famille pendant qu'il se consacrait à ses différentes fonctions à la gouvernance de Saint-Domingue qui l'amenait à parcourir la colonie de long en large. Sa contribution en tant que collaboratrice au côté de Toussaint à la révolution a été passée sous silence. Tout comme celle de la plupart des femmes impliquées dans la révolution de Saint-Domingue. Déportée en France en même temps que Toussaint, ballotée de Brest à Bayonne, puis, à Agen où elle meurt déracinée et dédaignée par l'histoire, elle ne mérite pas de mourir dans l'oubli sans avoir tout dit.

9:40 - 9:50

Echanges avec le public

Deuxième séquence

L'impact de la révolution sur les mouvements d'émancipation

Modérateur : Professeur Prosper EVE – (La Réunion)

9:50 - 10:10

Mireille FANON-MENDES-FRANCE, Ex-Experte des Nations Unies, Groupe de travail sur les personnes d'ascendance africaine, Conseil des droits de l'homme, présidente de la Fondation Frantz Fanon et consultante - **(Martinique/France)**

Le rôle de la révolution haïtienne dans les luttes d'émancipation

Résumé :

Haïti continue de s'enfoncer dans des crises multiples, sa souveraineté est de plus en plus rognée, les politiques publiques encore plus réduites à la demande du FMI, le peuple haïtien infantilisé. Dans un contexte de pauvreté, de précarisation et de déshumanisation, imposées par nombre d'acteurs extérieurs, le nombre de gangs dans l'espace social et politique s'est accru et leur violence semble sans limite.

En attendant la rue s'enflamme et la crise alourdit encore plus la vie des Haïtiens. L'alternative est de faire intervenir, à la demande du Premier ministre actuel une force armée internationale afin de rétablir « par la force » l'ordre pour assurer les services essentiels. Le Secrétaire général de l'ONU a souscrit à cette demande. Une telle intervention interroge sa pertinence et n'aurait-elle pas la forme d'une ingérence qui prendrait en charge, dans le contexte d'une crise humanitaire, les aspects de la sécurité publique ?

On se doit d'interroger le rôle de certains acteurs extérieurs qui pour certains d'entre eux adoptent une position de surplomb à l'égard du peuple haïtien qui rappelle celle adoptée par la France lors de son départ et celle des Etats Unis lors de leurs dix ans d'occupation. Il nous faut alors analyser la permanence de la colonialité du pouvoir sur un pays et de celle de l'Être sur un peuple qui, le premier, a fondé une république noire. Qu'est-ce que cela dit de l'avancée de la lutte contre le racisme structurel et de son impact sur les relations internationales alors que depuis 2015 a été installée une décennie pour les personnes d'ascendance africaine pour lutter contre le racisme structurel ?

10:10 - 10:20

Echanges avec le public

10:20 – 10:30 - PAUSE CAFE/THE

10:30 - 10:50

Ibrahima SECK, Maître de Conférences titulaire, Département d'Histoire, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Directeur de recherche, Musée de l'esclavage Whitney Plantation, Louisiane - **(Sénégal)**

La Louisiane face au syndrome haïtien (la grande révolte de 1811)

Résumé

Le 8 janvier 1811, un nombre estimé à un demi-millier d'esclaves des paroisses Saint-Charles, Saint-Jean Baptiste et Saint-Jacques se soulevèrent et marchèrent résolument vers l'aval pour prendre d'assaut la métropole louisianaise de la Nouvelle-Orléans. Ils tuèrent deux Blancs et firent des dégâts considérables dans les plantations qu'ils traversèrent. Armés de fusils, de sabres, de bâtons ou tout simplement de leurs outils, ils ne furent arrêtés que le 11 janvier après une rude bataille contre la milice locale. Deux détachements des troupes régulières avaient été mobilisés. Mais la milice avait déjà fait le gros du travail de massacre. Un des signes annonciateurs de la révolte de 1811 était lisible dans la recrudescence du marronnage sur toute la Côte des Allemands. Cette révolte était liée à des conditions internes

exacerbées par le travail meurtrier sur les plantations de canne à sucre. La révolution haïtienne avait servi de catalyseur.

10:50 - 11:00 **Echanges avec le public**

11:00 - 11:20 **Jean-Arsène YAO**, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), UFR Langues, Littératures et Civilisation / Département d'Études Ibériques et Latino-américaines - **(Espagne)**

Le " fantôme " haïtien et l'émancipation des Noirs en Argentine

Résumé :

Au début du XIX^{ème} siècle, les domaines espagnols dans les Amériques se démembrent. Les vice-royautés deviennent indépendantes et donnent lieu à des nations américaines, rompant tout lien de subordination avec l'ancienne métropole. En Argentine, cette conjoncture révolutionnaire a ouvert la problématisation de l'esclavage comme institution. Celle-ci culminera avec la Constitution de 1853 qui entremêle changement politique et abolition. Dans ce processus, Haïti a offert un miroir plus ou moins désirable dans lequel regarder, suggérant que la fin de l'esclavage était inévitable.

À travers une recherche documentaire, cet essai propose de parcourir le long chemin vers la liberté des Noirs esclavagisés en Argentine et de montrer l'influence de la révolution haïtienne sur l'action directe et efficace des Noirs dans leur affranchissement.

11:20 - 11:30 **Echanges avec le public**

11:30 - 11:50 **Jean-Marie THEODAT**, Professeur à l'Université d'Etat d'Haïti (UEH), Enseignant-chercheur à l'Université Paris Panthéon-Sorbonne, co-auteur du livre " Haïti-France. Les chaînes de la dette : Le rapport Mackau (1825) - **(Haïti)**

Toussaint Louverture : un destin américain 1743-1803

Résumé :

Le propos est de situer le geste révolutionnaire d'Haïti dans un contexte plus humain et plus global en insistant sur la dimension héroïque de la trajectoire personnelle du général révolutionnaire, d'une part, sur la vision géopolitique globale qui inspirait son action d'autre part.

Mots clés : esclavage, émancipation, plantation, code rural

11:50 - 12:00 **Echanges avec le public**

12:00 - 12:20 **Denis Alexandre LAHINIRIKO**, Docteur en histoire politique, Université Paris1, Maître de Conférences au département d'histoire, Université d'Antananarivo – **(Madagascar)**

Une figure méconnue du nationalisme malgache

Résumé

En tant que première République « noire » proclamée dans le monde, Haïti joue un rôle symbolique de premier choix pour les mouvements d'émancipation à l'échelle mondiale. Pourtant, à Madagascar, durant la période coloniale, la figure de Toussaint Louverture ne s'impose pas comme une référence de choix. Les discours nationalistes préfèrent évoquer les personnalités françaises progressistes et anticoloniales (notamment les hommes politiques appartenant à la gauche française) et « oublient » presque volontairement les luttes politiques menées par des personnalités issues du continent africain ou encore américain. Cela s'explique, sans doute, par l'isolement de la Grande Ile (son

insularité). Mais il semble que l'autre raison est à trouver dans l'intériorisation de certaines valeurs racistes dont la colonisation est porteuse. Cette contribution se penchera justement sur l'influence de la révolution haïtienne sur le mouvement nationaliste malgache.

12:20 - 12:30 Echanges avec le public

12:30 – 13:30 - PAUSE DEJEUNER

13:30 - 13:50 **Jérémy BOUTIER**, Docteur en Histoire du droit, Université Aix-Marseille - Directeur de la collection Mémoire des Mascareignes – **(La Réunion)**

Vincent, esclave de Bourbon, condamné à mort, gracié mais condamné (1824-1834)

Résumé :

À l'automne 1824, l'esclave Vincent est accusé du viol d'une femme de la population blanche à l'île Bourbon. Il est jugé non-coupable, pour défaut de preuve. Il est néanmoins condamné à mort en appel. Sa sentence n'est cependant pas exécutée immédiatement car le gouverneur de l'île sollicite un recours en grâce devant le Roi. C'est le maître des requêtes Delamardelle qui est chargé d'étudier la demande de grâce. Originaire de Saint-Domingue et magistrat, comme son père, il prend la défense de Vincent, selon lui injustement condamné à mort par une juridiction coloniale laxiste et complaisante à l'égard de la plaignante. Une décennie s'écoule avant que le sort de Vincent puisse être définitivement scellé, décennie qu'il passe en prison, au nom de la sauvegarde de la tranquillité publique dont le Conseil privé de Bourbon s'érige en garant.

Cette communication propose de revenir sur les faits marquants¹ de cette affaire qui met en lumière le peu (voire l'absence) de considération pour les esclaves mis en accusation, l'expédition douteuse de la justice par certains magistrats créoles (ou apparentés) et le décalage qui existe entre le monde colonial et la perception que l'on en a depuis Paris, même pour ceux ayant une grande expérience des questions coloniales comme Delamardelle.

13:50 - 14:00 Echanges avec le public

Troisième séquence

Les résistances à l'esclavage dans les pays de la zone océan Indien en résonance avec la révolution haïtienne

Modératrice : Mireille FANON-MENDES-France – (Martinique/France)

14:00 - 14:20 **Shihan de SILVA JAYASURIYA**, Professeure, Université de Londres, Université de Cambridge et Université de Colombo, Institute of Commonwealth Studies (Londres), Faculty of History (Cambridge), Department of Sociology (Colombo) – **(Royaume Uni)**

Abolition in the Indian Ocean: A Comparative Study through three Islands (Madagascar, Sri Lanka and Sumatra)

Abstract :

The historiography of the Indian Ocean is incomplete without the uncomfortable narrative on slavery and its abolition. Gaps in our knowledge of abolition are inevitably associated with a lacuna in understanding the many morphs of slavery itself. Museums can

¹ L'essentiel des documents exploités sont issus des ANOM.

play a key role in promoting public understanding of, not only the past, but also the prolonged and complex process of Abolition, its actors and key players. Indian Ocean commercial transactions and the slave trade became entangled with colonialism and empire building. Abolition is a necessary topic and part of the legacies of slavery. The momentum from the Atlantic impacted on the Indian Ocean but participation of several European colonial powers and the diverse religious and cultural practices of the local rulers complicate the process of abolition. Three islands in the Indian Ocean - Madagascar, Sumatra and Sri Lanka – are included in this paper to view the drivers behind ending the slave trade and slavery. The central question is whether economic forces, or moral and ethical arguments, or more likely a blend of the two, provided the internal momentum towards a common goal.

14:20 - 14:30 **Echanges avec le public**

14:30 - 15:50 **Prosper EVE, Professeur émérite d'histoire moderne, Université de La Réunion, Membre du conseil scientifique de la FME - (La Réunion)**

Les héros méconnus de la liberté réunionnaise en phase avec Toussaint Louverture

Résumé :

L'histoire des esclaves qui se sont libérés de leur propre chef appelés couramment *marrons* a été étudiée jusqu'ici le plus souvent en plaçant la focale au niveau des dominants (gouvernants, maîtres). Elle est perçue comme un acte de résistance et une nouvelle page de l'histoire de l'esclavage, alors que les travailleurs qui fuient ce système inique d'exploitation de l'être humain par l'être humain rejettent aussi bien le système esclavagiste que le système colonial. Ils se perçoivent comme des individus libres qui n'ont qu'une ambition, vivre libres. Les persécutions subies par tous ceux qui sont attachés au système esclavagiste et ne veulent pas entendre le message de ces combattants de la liberté, n'enlèvent rien à la noblesse de leur acte. Ils ouvrent une nouvelle page de leur histoire dans l'illégalité certes, mais dans la liberté. Elle n'a rien à voir avec l'esclavage. Ce sont les facettes de la vie de ces héros de la liberté qui anticipent le combat de Toussaint Louverture que cet exposé tend à aborder. L'histoire de la liberté n'est pas l'histoire de l'esclavage.

14:50 - 15:00 **Echanges avec le public**

15:00 - 15:20 **Jean Louis DONNADIEU, Docteur en histoire, agrégé d'histoire-géographie, enseignant au lycée Ozenne (Toulouse), chercheur indépendant – (France)**

Le couvercle sur la marmite, ou l'illusion de maîtriser le marronnage à Saint-Domingue à la veille de la Révolution haïtienne

Résumé :

Si l'influence du marronnage à Saint-Domingue et le rôle des marrons dans la Révolution haïtienne font l'objet de débats non tranchés entre historiens, cette communication propose une nouvelle approche, celle de prendre le problème sous l'angle de la répression à la veille de la grande révolte de 1791. En effet, comment le système esclavagiste tentait-il de maîtriser tant bien que mal le phénomène du marronnage dans la grande colonie, et comment les marrons parvenaient-ils quand même à passer entre les failles ? De fait, le marronnage participait à l'aggravation des tensions, jusqu'à acquérir une aura légendaire, à revisiter.

15:20 - 15:30 **Echanges avec le public**

15:30 – 15:50 PAUSE CAFE/THE

15:50 - 16:10 **Albert JAUZE**, Docteur en Histoire, chercheur, Université de La Réunion – **(La Réunion)**
De Saint-Domingue dans les Caraïbes à Bourbon dans l’océan Indien – Etude des esclaves de la famille Dominjod XVIII^e – XIX^e siècles

Résumé :

La famille Dominjod est une famille de colons français qui s'est partagée entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle entre Saint-Domingue et l'île Bourbon. L'étude de quelques documents authentiques à caractère privé met l'observateur directement en phase avec l'univers d'une habitation dans la plus riche colonie française de l'époque. Et, notamment, nous pouvons concentrer notre attention sur la gent servile (répartition entre sexes, métiers, origines, maladies, etc.), tout en traçant en filigrane une dimension comparative avec les esclaves de l'île Bourbon.

16:10 - 16:20 **Echanges avec le public**

16:20 - 16:40 **Didier MICHEL**, Docteur en droit public, Faculté de droit de droit et gestion, Université de Maurice - **(Maurice)**

De Toussaint Louverture à la résistance des esclaves marrons de Maurice : une communauté solidement constituée et organisée !

Résumé :

L'île Maurice n'a pas connu la révolte des esclaves comme ce fut le cas à la Réunion en 1811, avec la révolte de Saint-Leu ou à Haïti en 1791 par Toussaint Louverture.

Cette contribution démontre, dans un premier temps, qu'en dépit d'une absence de révolte, il y a des similitudes entre les esclaves refusant le système de l'esclavage et la révolution de Toussaint Louverture. C'est le cas des esclaves marrons de Maurice ; ils sont parvenus à se constituer en une communauté solidement organisée afin de rester libre jusqu'à l'abolition de l'esclavage. La montagne du Morne était leur lieu de refuge.

Dans un deuxième temps, cette contribution, établit que les esclaves marrons étaient des résistants car selon l'historiographie mauricienne, les Hollandais ont quitté l'île du fait de leur incapacité de les contrôler. Mahé de Labourdonnais était dépêché à Maurice pendant la période française afin de résoudre la problématique des esclaves marrons. Sous administration britannique, le Colonel Draper était aussi chargé de mettre fin à la communauté des esclaves marrons. Dans tous les cas, la communauté des esclaves marrons n'a pu être détruite du fait de son organisation.

16:40 – 16:50 **Echanges avec le public**

16:50 - 17:10 **Mlaïli CONDRO**, Docteur en linguistique et chercheur, Université de Limoges. Chercheur associé au Laboratoire Dynamique du Langage In Situ (Dylys), de l'Université de Rouen – **(Mayotte)**

Toussaint Louverture : lorsqu'une idée (1789) est prise au mot

Résumé :

Toussaint Louverture rejoint l'insurrection des esclaves noirs, en tant que médecin, après la cérémonie de Bois Caïman, conduite par Dutty Boukman, le 14 août 1791, il s'adresse ainsi aux esclaves et leur propose comme horizon de lutte « la liberté générale » : « Je veux que la liberté et l'égalité règnent à Saint-Domingue » (Jean Fouchard, 1972). En effet, imprégné des idées des penseurs des Lumières et prenant au mot le message

émancipateur de la Révolution française, il remet en cause les hiérarchies raciales et sociales, et les privilèges établis, et revendique le droit des Noirs esclavisés à la liberté et à l'égalité.

Ainsi l'analyse de son discours (mémoires et correspondance) et de ses différentes figures (Paul Paumier, « Figures de Toussaint Louverture ») montre-t-elle que Toussaint Louverture inscrit l'insurrection des esclaves dans la logique de la Révolution française mais « il fallut brutaliser sérieusement l'acteur historique, pour qu'il consentit à jouer son rôle jusqu'au bout » (A. Césaire, Toussaint Louverture, 1981), c'est-à-dire abolir l'esclavage et l'oppression coloniale.

17:10 - 17:20 Echanges avec le public

17:20 - 17:40 **Françoise SYLVOS**, Professeure des universités en Littérature, centre de recherche DIRE, Université de La Réunion – **(La Réunion)**

Figures de l'esclavage dans Le massacre de Saint-Domingue

Résumé :

Cette pièce de 1837 retrace les secousses historiques haïtiennes qui ont tant effrayé les planteurs à la même époque comme en témoignent les propos que l'on peut, par exemple voir consignés dans le journal *Le Salazien*, au début du 19e siècle (journal réactionnaire esclavagiste de La Réunion). Cette pièce a eu, bien que non publiée, un succès considérable avec une quarantaine de représentations. La conférence analysera la pièce en mettant en relief la question des représentations.

17:40 - 17:50 Echanges avec le public

17:50 – 18:05 Synthèse des travaux par Sangari ANANDANADARADJA

Vendredi 14 avril 2023

Tables rondes sur les Musées face à l'esclavage

9:00 - 9:30

Séance d'ouverture

Modératrice : Marie-Lyne CHAMPIGNEUL, présidente de Kartyé Lib MPOI – (La Réunion)

Allocutions des partenaires de l'événement :

- Représentant de Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme
- Représentant d'AFROSPECTIVES
- Représentante de la Coalition internationale des Sites de Conscience

9:30 – 10:00 - PAUSE CAFE/THE

Changer la perspective et le langage des récits

Modérateur : Ali MOUSSA-IYE

(ancien Chef du département Histoire et mémoire pour le dialogue à l'UNESCO, écrivain-chercheur, fondateur d'AFROSPECTIVES – (Djibouti))

10:00 - 10:25

Augustin HOLL, Professeur distingué, département d'anthropologie et d'ethnologie, Directeur du Centre de recherche sur l'Afrique, Xiamen University - (Chine)

Présentation des apports de l'Histoire générale de l'Afrique

10:25 - 10:50

Martial ZE BELINGA, Economiste et sociologue, écrivain, chercheur indépendant, AFROSPECTIVES - (Cameroun)

Présentation du glossaire décolonial

10:50 - 11:15

Mactar NDOYE, représentant du Haut-Commissariat des Droits de l'Homme (HCDH) - (Nations-Unies)

Présentation des enjeux de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024)

11:15 - 12:30

Débat général

12:30 – 14:00 - PAUSE DEJEUNER

Silences, ignorances et éclairages sur l'esclavage

Modérateur : Augustin HOLL

(Professeur, département d'anthropologie et d'ethnologie, Directeur du Centre de recherche sur l'Afrique, Xiamen University) – (Chine)

Comment l'étude et la connaissance sur l'esclavage ont-elles évolué ces dernières décennies ? Quelles sont les principaux silences, lacunes et méconnaissances qui restent à combler ? Comment ont-elles influé la manière dont cette tragédie est enseignée dans les écoles et universités et interprétée et représentée dans les musées et les lieux de mémoire ?

- 14:00 - 14:20** **Ibrahima SECK**, Directeur de recherche, Musée de l'esclavage Whitney Plantation, Louisiane - **(Sénégal)**
Du Joliba (fleuve Niger) au Mississippi, sur l'itinéraire des captifs soudanais
- 14:20 - 14:40** **Prosper EVE**, Professeur émérite, Université de La Réunion - **(La Réunion)**
Nécessité d'un renouveau du discours sur la question de l'esclavage
- 14:40 - 15:10** **Salah TRABELSI**, Professeurs des Universités, Lyon 2-CIHAM-UMR 5648 - **(Tunisie)**
Les enjeux de la mémoire des traites et de l'esclavage dans le monde arabe
- 15:10 - 15:30** **Cathy LIMINANA-DEMBELE**, Psycho-sociologue, spécialiste de la Colonialité française - **(Caraïbes)**
Le Mémorial ACTe: une concrétion de la promesse de Lynch
- 15:30 - 15:50** **Lisa AUBREY**, Professeure associée aux départements des études Africaines & Africaines-Américaines et des Sciences Politiques à Arizona State University de Phoenix - **(Etats-Unis)**
L'inscription du site de Bimbia au patrimoine mondial de l'UNESCO

15:50 – 16:05 - PAUSE CAFE/THE

16:05 - 17:00 **Echanges avec le public**

Samedi 15 avril 2023

Comment interpréter et représenter l'esclavage ? Analyses critiques des expériences et des pratiques

Modérateur : Ibrahima SECK

(Directeur de recherche, Musée de l'esclavage Whitney Plantation,
Louisiane) – (Sénégal)

Après plusieurs décennies d'efforts et d'expériences pour briser le silence sur cette tragédie et devant la multiplication, à travers le monde, de projets de création de musées dédiés à cette histoire, il s'avère nécessaire de faire le point sur les démarches et les pratiques muséales utilisées, questionner les récits muséographiques, mettre en perspective des approches historique, sociologique, artistique et politique et décroiser les savoirs et les pratiques sur cette histoire. Quelles ont été les différentes démarches et utilisées jusqu'à présent dans les musées ? Quelles sont les limites et les défis rencontrés pour mettre en scène un héritage devenu immatériel la destruction des preuves matérielles ? Quelles leçons peut-on tirer de ces expériences ? Quels nouveaux cadres éthiques, conceptuels, méthodologiques et techniques mettre en place pour remédier aux profondes lacunes qui subsistent dans la transmission de cet héritage commun ? Quelles possibilités les technologies de l'information et de la communication (TIC) et le multimédia offrent-ils pour renouveler l'interprétation et la représentation de l'esclavage et d'enrichir l'expérience des visiteurs et en particulier des jeunes ? Comment ces démarches peuvent-elles s'inscrire dans la réflexion plus large sur la redéfinition et la refondation des musées ? Comment les musées de l'esclavage en place ou ceux en construction pourraient-ils bénéficier de cette dynamique de changement de paradigmes ?

Présentations générales : *Analyses critiques, enjeux et nouvelles approches*

- 9:00 - 9:15** Projection d'un film sur une exposition "**Les Artistes et la mémoire de l'esclavage** "
- 9:15 -9:40** **Ali MOUSSA-IYE**, président AFROSPECTIVES – (Djibouti)
Présentation des résultats du Guide sur les nouvelles approches pour représenter l'esclavage dans les musées et espaces publics élaborés dans le cadre du projet Les Routes des personnes mises en esclavage
- 9: 40 - 10:00** **Hamady BOCOUM**, Directeur du Musée des civilisations noires - (Sénégal)
- 10:00 - 10:20** **Alissandra CUMMINS**, Directrice, Barbados Museum and Historical Society - (La Barbade)
- 10:20- 10:40 -** **Elizabeth SILKES**, Directrice de la Coalition internationale des sites de conscience - (Etats-Unis)
- 10:40 - 11:00** **Bako RASOARIFETRA**, Présidente de L'ICOM Madagasikara - (Madagascar)
- 11:00 - 11:20** **Richard BENJAMIN**, ancien Directeur du Musée de l'esclavage de Liverpool - (Royaume-Uni)

11:20 – 11:30 - PAUSE CAFE/THE

11:30 - 12:45

1ère Table Ronde

Les expériences dans l'océan Indien

Modérateur : Bénigna ZIMBA
(Professeur associé d'histoire, Université Eduardo Mondlane, Maputo) -
(Mozambique)

- **Toiwilou MZE HAMADI**, Directeur Général du Musée des Comores/CNDRS – (Les Comores)
- **Bella Fatima ROSE**, conservatrice du musée d'histoire des Seychelles – (Seychelles)
- **Elodie LAURENT**, représentante du Musée Intercontinental de l'esclavage de Maurice - (île Maurice)
- **Abdoul Karime BEN SAÏD**, Directeur Musée de Mayotte - (Mayotte)
- **Morgane ANDRY**, Docteure en sciences du langage, ATER en sciences de l'information et de la communication, LCF. LSH-EA7390, Université de La Réunion - (La Réunion)
- **Fabrice FOLIO**, OIES – CREGUR, département de géographie, Université de La Réunion – (La Réunion)
- **Simon NGONO**, Enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication, Laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF-EA 7390, Université de La Réunion – (La Réunion)

12:45 - 13:00 Echanges avec le public

13:00 -14:00 - PAUSE DEJEUNER

14:00 - 15:30

2ème Table Ronde

Les expériences en Afrique continentale

Modératrice : Elisabeth SILKES
(Directrice exécutive de la Coalition Internationale des Sites de conscience)
(Etats-Unis)

- **Benigna ZIMBA**, Présidente du comité scientifique du Musée intercontinental de l'esclavage de Maurice, professeur associé d'histoire, Université Eduardo Mondlane, Maputo - (Mozambique)
- **Eloi COLY**, Conservateur de la Maison des Esclaves de Gorée, directeur du musée historique de l'île de Gorée - (Sénégal)
- **Najumoeniesa DAMON**, Professeure d'histoire sociale aux musées IZIKO d'Afrique du Sud – (Afrique du Sud)
- **Rudo SITHOLE**, Directrice fondatrice d'AFRIMUHERE - musées africains et restitution du patrimoine, ancienne directrice exécutive d'AFRICOM, Maître de conférences à l'Université du Zimbabwe - (Zimbabwe)

- **Chrischene JULIUS**, District Six Museum - (**Afrique du sud**) : *l'expérience d'un musée communautaire*
- **Hassoun CEESAY**, National Centre for Arts and Culture - (**Gambie**)
- **Sylvie KANDE**, Sierra Leone Public Archives - (**Sierra Leone**),
- **Richard OHENE-LARBI**, Ghana Museums and Monuments Board - (**Ghana**)
- **Paul AKOGNI**, Docteur en Histoire spécialité patrimoine, Directeur du patrimoine culturel/Bénin - (**Bénin**)

15:30 – 16:00 Echanges avec le public

16:00 – 16:15 - PAUSE CAFE/THE

16:15 - 17:30

3^{ème} Table Ronde Les expériences dans les Amériques et les Caraïbes

Modérateur Martial ZE BELINGA
(Economiste et sociologue, écrivain, chercheur indépendant, AFROSPECTIVES)
(Cameroun)

- **Milton GURAN**, Anthropologue, chercheur au Laboratoire de l'Histoire orale de l'image, Université fédérale Fluminense, Rio de Janeiro - (**Brésil**)
- **Rosmy PORTER**, Conservateur et spécialiste des arts contemporains de la Diaspora africaine - (**Cuba**)
- **Toby SMITH**, Coordinateur de l'interprétation de l'histoire culturelle Site historique de la plantation McLeod - (**Etats-Unis**)
- **Tera DUVERNAY**, Operations Director, Legacy Museum and the National Memorial for Peace and Justice - (**Etats-Unis**)
- **Guylene SALLES**, Directrice, Devoir de Mémoire - (**Haiti**)
- **Gegê LEME JOSEPH**, Coalition internationale des Sites de mémoire - (**Brésil**)
- **Afia ZAKIYA**, Directrice executive de AfricaTown Historic Preservation Foundation - (**Etats-Unis**)

17:30 - 17:45 Echanges avec le public

Dimanche 16 avril 2023

**Centre & Cie Ismaël ABOUDOU
(Saint-Denis)**

**Les Musées comme Espace de débat démocratique et lieu de résilience,
de guérison et de réconciliation**

Modérateur : Hamady BOCOUM
(Directeur général du Musée des civilisations noires de Dakar) –
(Sénégal)

Le public des musées en général et des musées de l'esclavage en particulier s'est diversifié et devenu plus critique sur la qualité des œuvres présentées mais aussi sur les perspectives, le langage et les supports utilisés. La participation des communautés concernées et des publics à la conception, aux contenus et aux programmes d'activités des musées est devenue un enjeu fondamental. En tant qu'espace de débat démocratique sur le patrimoine matériel et immatériel des nations, ils sont appelés à refléter la pluralité des points de vue sur ce patrimoine à travers une plus grande inclusion des diverses communautés. Dans cette optique, la collaboration et le partenariat entre les musées locaux, nationaux et internationaux s'avère essentielle pour partager les expériences mais aussi les démarches, les méthodologies et les collections sur une histoire transcontinentale. Comment raconter cet héritage commun en résonance avec les attentes de publics locaux, nationaux ou internationaux ?

Quelles démarches innovantes faudrait-il introduire pour améliorer, renforcer et renouveler la participation des communautés et des publics à tous les niveaux ? Quels types de partenariat et de collaboration faudrait-il développer entre les musées dédiés à l'esclavage, un héritage commun dépassant les frontières nationales ? Quels partenariats pourraient être imaginés entre les musées dans le cadre des restitutions à l'Afrique de ses œuvres d'art et des artefacts pillés durant l'esclavage et la colonisation ?

11:00 - 12:30

4^{ème} Table Ronde

- **Scherto GILL**, Directrice de Global Humanity for Peace Institute – **(Royaume-Uni)**
- **Lisa AUBREY**, Professeure associée aux départements des études Africaines & Africaines-Américaines et des Sciences Politiques à Arizona State University de Phoenix - **(Etats-Unis)**
- **André KOUNCHOU FEZE**, Président de la Fondation des Afrodescendants - **(Cameroun)**
- **Ibrahima SECK**, Directeur de recherche, Musée de l'esclavage Whitney Plantation, Louisiane) – **(Sénégal)**
- **Bertrand GUILLET**, Directeur, Musée du Château des Ducs de Bretagne - **(France)**
- **Indravati FÉLICITÉ**, Professeure d'histoire moderne, Université de La Réunion - **(La Réunion)**
- **Dominique TAFFIN**, Directrice de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage (FME), conservatrice générale du Patrimoine – **(Gouadeloupe/France)**

- **Dr Amodé ISMAËL-DAOUDJEE**, personnalité ayant siégé dès 1982 au Conseil régional de la culture de l'éducation et de l'environnement, médecin de La Réunion et passionné du peuplement de son île. *Un modèle de centre d'interprétation – (La Réunion)*

12:30 – 13:00 **Echanges avec le public**

13:00 – 14:30 - CATERING

14:30 – 15:30 **Conclusions des débats : modérateur Ali MOUSSA IYE, président d'AFROSPECTIVES - (Djibouti)**

15:30 – 16:00 - PAUSE CAFE/THE

16:30 – 17:00 **Séance de clôture : modératrice Marie-Lyne CHAMPIGNEUL, présidente de Kartyé Lib MPOI – (La Réunion)**

Partenaires Financiers

Conseil Départemental de La Réunion
 Conseil Régional de La Réunion
 Direction des affaires culturelles de La Réunion
 Fonds de Dotation Mémorial Louis Timagène Houat
 Mairie de Saint-André de La Réunion
 Ministère des Outre-mer

Partenariats associatifs et réseaux

AFROSPECTIVES

Association des Familles Amies de CAPELINE 974 (AFFAC974)
 Association Historique Internationale de l'Océan Indien (AHIOI)
 Centre & Cie Ismaël ABOUDOU
 Coalition Internationale des Sites de conscience
 Délégation de Mayotte à La Réunion
 Fédération Réunionnaise des Héritages et Mémoires : Afrique, Asie, Madagascar, Europe
 Haut-Commissariat aux droits de l'Homme
 Mémoires des abolitions de l'esclavage – Pôle mémoriel national de l'Est de la France
 Université de La Réunion

Comité scientifique

Sangari ANANDANADARADJA (Université de La Réunion)
 Jérémy BOUTIER (Université Aix-Marseille)
 Mlaïli CONDRO (Université de Mayotte)
 Doudou DIÈNE (Diplomate UNESCO, Juriste)
 Prosper ÈVE (Université de La Réunion)
 Indravati FÉLICITÉ (Université de La Réunion)
 Jannick FONTAINE (Université Paris 1-Sorbonne)
 Augustin Ferdinand Charles HOLL (Université de Xiamen, Chine)
 Albert JAUZE (Université de La Réunion)
 Didier Jean-Benoît MICHEL (Université de Maurice, Maurice)
 Benigna ZIMBA (Université Eduardo Mondlane à Maputo, Mozambique)

Comité d'organisation

Marie-Lyne CHAMPIGNEUL
 Jannick FONTAINE
 Ali MOUSSA-IYE

Coordonnatrice

Marie-Lyne CHAMPIGNEUL
Kartyelib.mpoi@orange.fr